

mourir ne pas mourir

Albert G. Paquette

Numéro 146, mars 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/83243ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Paquette, A. (2016). mourir ne pas mourir. *Les écrits*, (146), 145–152.

ALBERT G. PAQUETTE

mourir ne pas mourir

REQUIEM POUR UNE ENFANT-MÈRE

Des bouteilles de bière vides
Des cachets d'héroïne
Une jeune inconnue
Des draps défaits

Un caleçon de soie taché
De grands cils humides
Une poitrine pantelante
Un sexe repu

Une fillette enceinte
Un revolver enclenché
Sur son ventre
Où quelqu'un bouge

Un corps troué
Un fœtus sur le plancher
Manière de jello
Aux yeux embryonnaires

Une grande boîte
Près d'une petite boîte

La mère et le quart-de-fils
Que l'on descend en terre

Un grand mouchoir
Pour le flot de larmes
Que je n'ai pas
Qui ne viendra pas.

(1969)

UNE MOUCHE

Une mouche, grosse et rouge,
Marche sur le cœur, nu,
D'une fille, blanche et nue,
Sur un canapé, noir et vieux.

Deux Amours, jeunes et beaux,
Jouent avec leur corps, en rut,
Devant les yeux, grands et mutilés,
De la fille, nue et seule.

Une mouche, rouge et laide,
Court sur le ventre, chaud,
Et s'arrête aux abords
De la fille, nue, en feu.

Un éphèbe, déculotté et tendu,
Coiffe le sein, petit et ferme,
De sa sœur, ivre et hilare,
Devant la fille, nue, en pleurs.

Une mouche, rouge et soûle,
Parcourt le sein, rouge et soûl,
De la fille, nue et ouverte,
Où la mouche, laide, se glisse.

Un essaim de mouches, grosses et rouges,
Piquent le corps, rouge et noir,
De la fille, ouverte et nue,
Sur le canapé, noir et vieux.

Deux Amours, jeunes et beaux,
Jouent avec leur corps, en rut,
Devant les yeux, grands et secs,
De la fille, nue et morte.

(1969)

TÊTARDS POUDIGNE (extraits)

[...]

arrière
échardes de cancrelats secs
cancers en cotte de mailles
tumeurs arc-boutées
craquent
braquent
zadaquaquent
(crépitement de boutons et de bretelles qui font
les sans-culottes fleurdelysés
jarrets bandés
jambes aux cous

(clef de bras japonaise)
 danses de saint-guy
 les poètes fous tuent froidement
 et se lovent autour de leurs assassins
 comme serpent-sonate
 et, ivres, s'y coagulent pour cuver)

arrière
 céphalopodes karatés
 hydres à treize têtes
 ostroffs murnoffs
 flonff-ff-sss
 slung fra kss-ss
 (sifflantes des claviers de nuremberg – stop – cracheront
 leurs
 caries à la face des mégalomanes – stop)

arrière
 ventre de morve plate
 intestin-passoire
 humeur jône
 batlaff stroonkkk k-k-k-k
 (tête-tronche catapultée sur le ciment freinant
 sa course en incrustant ses mâchoires dans la dure)

[...]

et après
 ce sera la sodomisation des cervelas
 et après
 ce sera le pet bien mérité
 et après
 ce sera le rot content
 et après

ce sera l'anarchisation de l'amour
et après
ce sera les pieds dans la moelle jusqu'aux genoux
dans l'extase inoubliable
inonderons le firmament rouillé
et après
ce sera le sexe vagissant sous les décombres
et après
ce sera la folie incestueuse
et après
ce sera l'orgasme hybride
(nos boîtes géantes broutant les prés verts des
gazons cloutés westmontois
(cloutés pour ne pas qu'ils volent, hostie))

pépiant sous les buées tu
tires la langue aux corneilles
et maintenant
entre deux coïts
séance de gifflements des mal joufflus obscènes
suivie de chatouillements volontaires d'iris

et ta parure jaspée sur mon sexe allongé
et ton sourcil noir et tes bottes du même ton

et après
je te prendrai
nue
comme un cristal
dans ma main dépolie

[...]

aux abois

toi
sous moi
comme éponge de vie
buvant
mes humeurs tièdes
écarquillés
tes yeux arrondis
envahis d'insondables merveilles
ces murs brûlants
sur lesquels
de seconde en seconde
nos têtes lumineuses
belles
tes dents acérées
mordant
mon cœur
dont les cris
décuplent
ta sourde jouissance

[...]

et après
et après

mourir
mourir
sans rancœur
sans pitié
d'un cancer très beau
d'une tumeur merveilleuse
mourir
livides sous nos draps
mourir vifs

au crépuscule
dans une bacchanale vertigineuse
les yeux ouverts
dans une foule hystérique
lapidés
sur un boulevard en friche
mourir sain et sauf
béatement
dans un silo
fondus dans une casserole
mourir
jusqu'à la corde
mourir incognito
dans une grosse boue
mourir
au bout de notre nuit
le cœur incendié
l'âme en charpie
la tête en effilochures
mourir
dans une passoire
mourir
coincés dans une porte
mourir
ne pas mourir¹

(8 NOVEMBRE 1971)

1. Ces textes proviennent des archives du poète, nouvelliste et dramaturge Albert G. Paquette, né en 1945 et mort prématurément en 1973, dont nous avons publié un premier ensemble dans le n° 140 de la revue. Toute notre reconnaissance à M^{me} Monique Duplantie, dépositrice des manuscrits, qui nous a permis de faire connaître ces textes à nos lecteurs.

